

 **SOUS LA LOUPE**

Cimetière de Bruxelles. Un
entretien original et créatif

 **SOUS LA LOUPE**

Forêt Urbaine à Neder-over-
Heembeek. Un espace
promenade de 40 ha

 **SOUS LA LOUPE**

Bois de la Cambre. Un
précieux patrimoine
paysager

MONITEUR DU DÉVELOPPEMENT DURABLE



La gestion des
espaces verts :
un investissement
durable pour la
Ville de Bruxelles

SEMESTRIEL N° 25
ÉTÉ 2017

Moniteur du Développement Durable

SEMESTRIEL N° 25

ÉTÉ 2017

RÉDACTION :

Vincent Dewez, Philippe Mertens, Bernard Walschaerts, l'équipe des espaces verts de la Ville de Bruxelles

MISE EN PAGE :

Groupe Deloge

TRADUCTION :

Liesbeth Vankelecom

RELECTURE :

Philippe Mertens, Liesbeth Vankelecom

COORDINATION ET DIFFUSION :

Philippe Mertens

EDITEUR RESPONSABLE :

Corinne François

INHOUD

INTRO

ESPACES VERTS À LA VILLE DE BRUXELLES :
ÉCHANGES DE BONNES PRATIQUES 03

SOUS LA LOUPE

CIMETIÈRE DE BRUXELLES : UN VRAI PARC PAYSAGER
QUI DEMANDE UN ENTRETIEN PERMANENT ET CRÉATIF 04

SOUS LA LOUPE

CRÉER UNE FORÊT URBAINE POUR
RECONNECTER LES DIVERSES ZONES VERTES DE LA VILLE 07

SOUS LA LOUPE

LE BOIS DE LA CAMBRE :
CONTINUER À PROTÉGER UN ESPACE PRÉCIEUX PARMIS LE
PATRIMOINE PAYSAGER ET ÉVÉNEMENTIEL DE LA RÉGION 10

SOUS LA LOUPE

FAIRE MOUCHE AVEC LES NUDGES 12

CETTE PUBLICATION EST RÉALISÉE AVEC LE SOUTIEN DE BRUXELLES ENVIRONNEMENT ET BRULOCALIS (ASSOCIATION VILLE ET COMMUNES DE BRUXELLES)

Elle est téléchargeable sur le site www.brulocalis.brussels

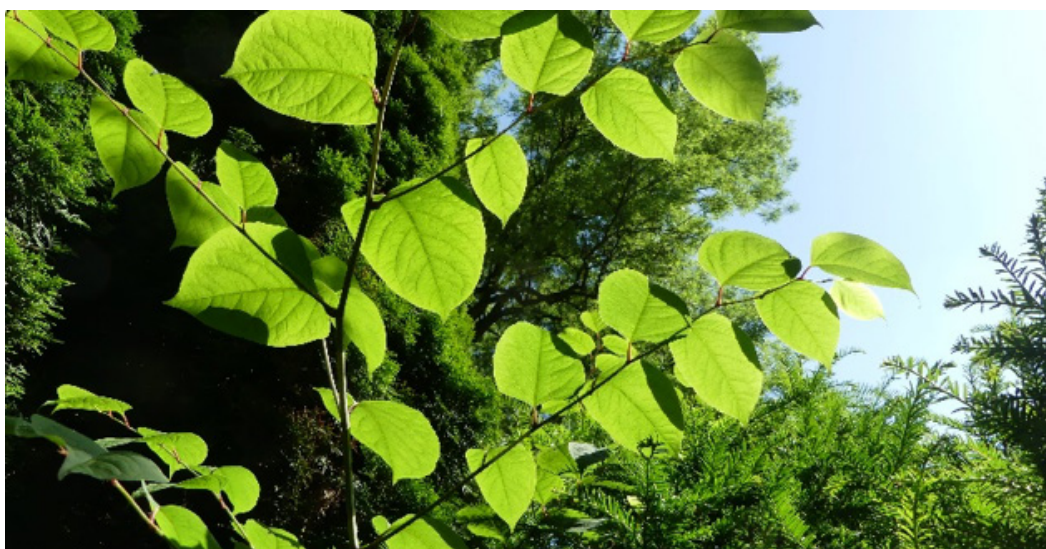
ADRESSE :

rue d'Arlon 53/4 - 1040 Bruxelles



ESPACES VERTS À LA VILLE DE BRUXELLES : ÉCHANGES DE BONNES PRATIQUES

Le mardi 13 juin dernier, Brulocalis avait invité une trentaine de conseillers et/ou fonctionnaires des pouvoirs locaux à venir découvrir et partager les bonnes pratiques locales et innovantes en développement durable au sein des espaces verts de la Ville de Bruxelles.



Au programme de cette journée nous avons programmé - grâce à la collaboration du Service «Espaces Verts» de la Ville de Bruxelles - les découvertes suivantes: la **ferme pédagogique du parc Maximilien** et son intégration dans le maillage social du quartier, le **Cimetière de Bruxelles** et la gestion de son parc paysager, la découverte de la

forêt urbaine à Neder-over-Heembeek et son projet de création de massif forestier et enfin **le Bois de la Cambre** avec la gestion d'espaces verts dans un cadre d'espaces historiques à protéger et conserver. Cette publication vous propose un compte-rendu de ces 3 dernières visites d'échanges durables et de découvertes.



CIMETIÈRE DE BRUXELLES : UN VRAI PARC PAYSAGER QUI DEMANDE UN ENTRETIEN PERMANENT ET CRÉATIF

Ce cimetière a tout d'un parc paysager et offre, au-delà de son rôle premier de cimetière, également un espace de quiétude pour des promenades reposantes et la découverte de la faune et de la flore. Cet écosystème est peuplé d'une multitude d'oiseaux qui nichent dans bon nombre d'arbres, tels que chênes, saules pleureurs, résineux, hêtres, lierres et bien d'autres variétés remarquables. Plusieurs parterres de fleurs égayent ce magnifique domaine. D'une part, vous trouverez plusieurs variétés sauvages comme des cerisiers et noyers du Japon et d'autre part des plantations de géraniums et autres variétés « domestiquées » qui embellissent cet espace et rendent « vie » à ce parc.



UN ENTRETIEN « CRÉATIF ET ORIGINAL » MALGRÉ UN BUDGET LIMITÉ

Le département « Travaux de Voirie et le Service Espaces Verts » est en charge de l'entretien de ce gigantesque espace. Son objectif premier est de valoriser la biodiversité de ce magnifique domaine tout en bannissant l'usage de pesticides. Il est également amené à trouver l'équilibre entre ressources et budgets disponibles et travaux d'entretien obligatoires et embellissement. Cette contrainte au niveau des ressources et un personnel moins nombreux obligent la Ville de Bruxelles à être en permanence à la recherche de solutions plus créatives, garantissant une gestion différenciée en fonction de la réalité sur le terrain: le bon arbre au bon endroit, moins de fauchage, intégration de prés fleuris, jardins naturels à l'anglaise, et dernièrement l'utilisation de 2 chèvres, gracieusement prêtées par la Ferme Maximilien.

La Renouée du Japon, plante invasive largement répandue en Région bruxelloise, est également présente sur ce site. Les services de la Ville ont



> Entrée principale du cimetière de Bruxelles

POUR CEUX QUI AIMENT LES CHIFFRES...

Le cimetière de Bruxelles, avec ses 41 hectares, est le plus grand de la Région bruxelloise. Il a été inauguré en 1877. C'est-à-dire il y a juste 140 ans par Jules Anspach et a été classé en 1997. Parmi les quelques bruxellois célèbres qui y reposent, on peut citer certains noms connus comme François Van Campenhout (compositeur de notre Brabançonne), Adolphe Quetelet (fondateur de l'Observatoire Royal), Théodore Verhaegen (fondateur de l'ULB) ainsi que plusieurs bourgmestres de Bruxelles dont Charles De Brouckère ou Adolphe Max. Plus récemment Raymond Goethals (entraîneur magicien de foot) a été enterré dans ce cimetière.



> La renouée du Japon : une plante invasive dont raffolent les chèvres

imaginé de faire appel à des chèvres pour s'en débarrasser

Cela fait maintenant plusieurs mois qu'elles ont pris leur quartier dans le cimetière. Le but de leur présence est de manger un maximum de Renouée du Japon, qu'elles semblent particulièrement apprécier. Tout le monde est donc gagnant!

Au fil du temps, les services de la Ville de Bruxelles espèrent venir à bout de la plante en l'affaiblissant un peu plus chaque année.

Sur place, les chèvres disposent d'un abri, d'eau et de foin en complément de leur alimentation «imposée». Elles se portent bien et sont en sécurité puisque le cimetière est clôturé. En fin de saison, elles

regagneront leur ferme d'origine, au Parc Maximilien, près du carrefour de la Place de l'Yser. Elles devraient poursuivre leur mission pour plusieurs années encore. Car en réalité, le cimetière de Bruxelles n'est pas le seul endroit envahi par la renouée du Japon. D'autres lieux, comme la forêt urbaine de Nederover-Hembeek, semble également touchée. L'espace dans ce cas-ci est beaucoup plus vaste et n'est pas confiné. Si le relief n'effraie pas les chèvres, l'étendue des forêts et l'absence de clôtures constituent parfois de défis difficiles à résoudre.

« C'est un test que nous avons lancé, explique Frédéric Boutry, ingénieur agronome au service des Espaces verts de Bruxelles. Il nous faudra certainement plusieurs années pour venir à bout de cette plante invasive. Nous ne savons pas encore actuellement combien de temps cela prendra. Ce qui est sûr, c'est que les chèvres en raffolent. En quelques mois, elles ont déjà mangé une surface importante de leur enclos. C'est plutôt prometteur, écologique et ne représente pas de frais importants. Nous analyserons la situation et ferons le bilan »

Quoiqu'il en soit, ces « ouvrières communales » ont permis aux effectifs humains de la Ville de s'atteler à d'autres tâches d'entretien des nombreux espaces verts de la capitale.

La visite du 13 juin a permis de découvrir combien l'approche écologique et le développement durable sont des maîtres mots pour la Ville de Bruxelles dans la gestion de ce vaste espace. Plus aucun pesticide n'est utilisé depuis 2010, c'est-à-dire plusieurs années avant l'ordonnance du 20 juin 2013 interdisant toute utilisation de pesticides en Région





> Production de compost au sein même du cimetière



> Des arbres remarquables à préserver absolument

bruxelloise. Vu le nombre de Services concernés (état civil, espaces verts, environnement et développement durable, travaux publics,...) par la gestion des cimetières, une concertation est devenue cruciale pour la mise en œuvre d'une politique gestion durable et zéro-pesticide dans les cimetières. Réalité qu'il est d'autant plus importante à communiquer aux visiteurs pour qu'ils comprennent le bien-fondé d'une gestion écologique laissant parfois les herbes spontanées prendre le dessus...

Certains parterres sont « encouragés » à retrouver leurs apparences de « prairies fleuries » et proposent des espaces de fleurs sauvages qui sont appréciés par ces quelques milliers d'abeilles à la recherche des fleurs mellifères. Quelques ruches ont été installées au sein même du cimetière afin de favoriser la pollinisation par les abeilles mais ces ruches apportent également une possibilité d'écolage pour les habitants des environs afin de leur enseigner les bonnes pratiques de la gestion de l'apiculture.

Un ramassage systématique des feuilles mortes à l'automne et des branches d'arbres permet aux jardiniers de produire leur propre compost. Toutes ces initiatives doivent favoriser une gestion durable de cet espace tout en lui conférant un aspect de parc paysager et continuer à assurer son rôle premier de cimetière.

> Infos pratiques et Contacts :

Service des Espaces Verts de la Ville de Bruxelles

Mr. Frédéric BOUTRY – 02 279 61 00

Quai des Usines 97

1000 BRUXELLES

Tél. 02 279 61 00

espacesverts@brucity.be



> Sensibiliser les visiteurs à une gestion durable des espaces verts

CRÉER UNE FORÊT URBAINE POUR RECONNECTER LES DIVERSES ZONES VERTES DE LA VILLE

La Forêt urbaine de Neder-Over-Heembeek est un vaste et dense massif forestier créé par la Ville de Bruxelles qui devrait à terme s'étendre sur plus de 40 hectares. Ce nouvel espace sera propice aux promenades et servira également de mur naturel vis-à-vis de l'autoroute toute proche. Elle sera aussi un conservatoire de la biodiversité avec son verger, sa faune sauvage, son aulnaie marécageuse et ses essences d'arbres indigènes. La Ville de Bruxelles y réalise régulièrement des plantations « participatives » sur ses terrains, en associant les citoyens à l'exercice de plantation de nouvelles essences d'arbres.



> D'agréables promenades au cœur de ce « poumon vert »

UN OASIS DE VERDURE RÉCRÉATIF ET TOURISTIQUE FAVORISANT LES LIENS SOCIAUX

La Ville de Bruxelles s'est lancée dans un projet ambitieux qui à terme devrait devenir - avec ses 40 ha et plus de 15.000 arbres - la plus grande forêt urbaine de la Région. En effet, depuis 2013, le Val du Bois des Béguines, situé à Neder-over-Heembeek, fait l'objet de transformations multiples. L'abattage de nombreux peupliers à cette époque pouvait faire craindre une nouvelle destination de cet espace. Il n'en est rien puisque quantité d'arbres indigènes et fruitiers ont été plantés en ce même lieu. Les essences ont été sélectionnées en fonction de la nature du sol et du relief afin de favoriser la

biodiversité et assurer un développement équilibré de la flore. Des marais ont été creusés dans la partie basse du terrain et amènent ainsi une faune et une flore diversifiées dans un environnement qui risquait à terme de s'assécher.

Chaque année la Ville de Bruxelles organise une plantation participative. Les citoyens du quartier et des environs sont invités à prendre part à la plantation d'un nouveau segment de la forêt urbaine. Cette plantation vise la préservation et le développement de la biodiversité bruxelloise. Des espaces de 10,50m sur 10,50m sont plantés de multiples espèces. Un élagage et des éclaircissements - à périodes régulières - de ces parcelles doivent favoriser un développement plus rapide et intensif. La forêt urbaine accueille également un projet expérimental, en partenariat avec « l'Institut voor Natuur- en



> Les platanes de la Place de Brouckère avant leur transplantation vers la forêt de NOH

Bosonderzoek», centre flamand pour la recherche et le soutien d'une nature durable. Le projet veut favoriser la réintroduction du peuplier noir, une essence en voie de disparition en Belgique.

ingénieur au Service Espaces Verts de la Ville de Bruxelles. «*Mais cette forêt urbaine, accessible au grand public, remplit également une fonction touristique, récréative, sociale et pédagogique dans le cadre de visites guidées*».

LES ATOUTS D'UNE FORÊT URBAINE

Cette forêt représente un véritable poumon pour la ville et remplit plusieurs fonctions bénéfiques pour l'environnement. Elle régule l'érosion des sols, agit comme filtre à air et capte les micropoussières des axes routiers et zones industrielles environnantes. «*C'est un réel "conservatoire" de la biodiversité avec son verger, sa faune et flore sauvage, son aulnaie marécageuse et ces nombreuses essences d'arbres indigènes*» affirme avec conviction Ruben Vangeel,

LES PLATANES DE LA PLACE DE BROUCKÈRE ONT RETROUVÉ UNE SECONDE VIE

Dans le cadre du réaménagement du piétonnier et des travaux d'étanchéité de la station et des tunnels du métro menés par Bruxelles Mobilité place de Brouckère, trente-neuf platanes ont été déplacés il y a quelques mois dans la Forêt urbaine de





> Un verger planté au centre de la forêt urbaine

Neder-over-Heembeek. Cette opération a consisté à extraire les platanes le plus délicatement possible de leurs socles, avant de les transporter jusqu'à Neder-Over-Heembeek où ils furent replantés dans la Forêt Urbaine, un terrain dont la Ville de Bruxelles est propriétaire.

Cette « forêt-en-ville » permet déjà de bien agréables promenades et un divertissement pour le grand public tout en offrant un écran de verdure par rapport à l'autoroute qui la ceinture. Cet espace doit donc devenir un conservatoire de la biodiversité grâce à ses arbres indigènes, son aulnaie marécageuse, son verger et sa faune et flore diversifiées dont profiteront en premier lieu les habitants du quartier mais également tous promeneurs à la recherche d'un « poumon vert »



> Plantation en quadrillage de 10,5m sur 10,5m

> Plus d'infos et Contacts ?

Service des Espaces Verts de la Ville de Bruxelles

Mr. Frédéric BOUTRY – Tél. dir. 02 279 61 00

Quai des Usines 97

1000 BRUXELLES

Tél. 02 279 61 00

espacesverts@brucity.be

LE BOIS DE LA CAMBRE : CONTINUER À PROTÉGER UN ESPACE PRÉCIEUX PARMIS LE PATRIMOINE PAYSAGER ET ÉVÉNEMENTIEL DE LA RÉGION

Le Bois de La Cambre constitue un rendez-vous régulier pour des milliers de bruxellois qui souhaitent se détendre tout au long de l'année et plus particulièrement les week-ends d'été. Le Bois de la Cambre s'étend sur plus de 122 ha et est entièrement classé depuis 1976. Depuis 1991, la Région en est devenue propriétaire par Arrêté Royal, mais la Ville en a gardé la gestion. C'est dans ce contexte que le Service des Espaces verts de la Ville de Bruxelles avait accueilli, le 13 juin dernier, un groupe de fonctionnaires communaux pour découvrir cet espace aux multiples ressources.

Le Bois de la Cambre a été conçu dans un style paysager où «*pittoresque*», «*diversité*», découvertes sont des maîtres mots. Ce parc a su cacher les limites de son territoire et donner une impression d'étendue grâce au maintien des futaies sur toute la périphérie du parc et aux voies de communication avec l'extérieur en courbes. Le visiteur n'aperçoit ainsi plus les limites extérieures du parc. De plus, les promenades sont souvent séparées les unes des autres formant ainsi leur propre circuit. L'alternance de forêt, bois, pelouses et d'un étang en contre-bas incitent les promeneurs à se déplacer et à ne pas se concentrer en un seul point central.

UNE FAUNE ET UNE FLORE INSOUÇONNÉE

Le Bois de la Cambre compte aujourd'hui une diversité d'espèces d'arbres et même des variétés

exotiques. D'autres arbres remarquables, parfois plus que centenaires renforcent l'embellissement des lieux. Le Bois compte de multiples espèces de chauves-souris protégées et d'autres cavernicoles qui y ont également trouvés refuge.

MISSION DÉLICATE : CONCILIER NATURE ET VISITEURS

Ce Bois compte un triple réseau de voies de circulation : piétons, cyclistes et cavaliers. Cohabitation qu'il n'est pas toujours facile de réguler puisque chaque usager a des souhaits et comportements différents. La volonté est toutefois de veiller à offrir à chaque visiteur un espace qui lui convient afin de trouver un moment de détente ou de découverte.

Le Bois est également confronté tout au long de l'année à un nombre très important d'événements publics organisés sur son territoire. «*On doit faire face à des tas d'activités qui génèrent des déplacements multiples dans le bois et il y a lieu de les canaliser afin d'éviter et de limiter les dégâts à la nature*» prévient Frédéric Boutry, ingénieur agronome des Espaces Verts de la Ville de Bruxelles. «*Nous tâchons à chaque fois de sensibiliser les organisateurs aux destructions potentielles dues aux passages trop important en certains lieux sensibles de la forêt.*»

LA RÉFECTION DES CHEMINS : UN TRAVAIL ESSENTIEL

Les aménagements, principalement en sous-bois, effectués par la Ville de Bruxelles pour favoriser l'écoulement des eaux de pluie le long des chemins,





> Arrachage manuel de la balsamine de l'Himalaya lors de la visite du 13 juin

tout en préservant leur structure, restent une mission importante et malheureusement récurrente. Le placement - à endroits réguliers - de traverses en oblique composées de pavés et précédées d'une rigole, permet d'évacuer les eaux ruisselantes vers les bas-côtés lors de fortes pluies. Cela permet principalement d'éviter que la terre et les graviers soient emportés vers le bas par ces torrents d'eau et finissent ainsi par éroder progressivement les chemins. « *Chaque chemin à ses spécificités et nous devons adapter nos techniques d'entretien en fonction de son utilisation* » souligne Johnny De Crem, en charge de la gestion des Espaces Verts à la Ville de Bruxelles.

UNE GESTION DOUCE EST DEVENUE LA RÈGLE

La Ville de Bruxelles est confrontée à la gestion de plantes envahissantes. La balsamine de l'Himalaya par exemple, plante envahissante bien connue qui empêche le développement d'autres variétés - telles que la Sanicle d'Europe ou la gagée à spathe - et qui doit être enlevée manuellement par les jardiniers du parc.

FAVORISER LA BIODIVERSITÉ

Depuis 2004, le Bois de la Cambre a été désigné Zone spéciale de conservation « Natura 2000 ». L'objectif de la gestion actuelle est de poursuivre le travail de restauration entrepris entre 2003 et 2011 et de favoriser la biodiversité. Les branches d'arbres tombées ou cassées suite à une tempête ne sont pas systématiquement enlevées. Les souches d'arbres ne sont pas non plus éliminées et une partie reste sur place. « *On préfère les laisser et la régénération est privilégiée afin de favoriser la biodiversité* » avance Johnny De Crem. Les périodes d'abattages sont programmées et limitées dans le temps. Certains espaces seront tondues tandis que d'autres seront fauchés.

UN ENTRETIEN QUOTIDIEN

L'objectif prioritaire est d'assurer la propreté du Bois en plaçant, entre autres, des poubelles à des endroits stratégiques, mais également assurer la sécurité et le confort des visiteurs, par exemple, par la suppression de plantations récentes qui limitent les perspectives et la suppression de la végétation spontanée des lisières. La biodiversité pourra être mieux préservée en espaçant et en élaguant les massifs forestiers pour favoriser le développement d'autres essences et de la flore herbacée et assurer ainsi une diversité des paysages. Bref le Bois de la Cambre doit rester un écrin de verdure et un espace de relaxation destiné aux bruxellois et visiteurs occasionnels.

> Infos pratiques et Contacts :

Service des Espaces Verts de la Ville de Bruxelles

Mr. Frédéric BOUTRY – 02 279 61 00

Quai des Usines 97

1000 BRUXELLES

Tél. 02 279 61 00

espacesverts@brucity.be



> L'entretien des chemins : une gestion permanente

> Bernard Walschaerts - Institut Eco-Conseil

FAIRE MOUCHE AVEC LES NUDGES

En 2016, Brulocalis a proposé deux formations sur les changements de comportement. Cette thématique était abordée au travers des Nudges* et posait la question : « L'irrationnel peut-il apporter des changements ? ».

Pourquoi prenons-nous l'escalier plutôt que l'ascenseur lorsque des pas rouges nous y guident ?

Pourquoi consommons-nous moins d'électricité lorsque l'on entend que nos voisins consomment moins que nous ? Derrière chacune de ces questions un nudge !

Bernard Walschaerts, le formateur de ces deux ateliers, et chargé de mission à l'Institut Eco-Conseil asbl, nous apporte son éclairage sur cette méthode pour changer les comportements en douceur.

* Nudge = coup de pouce en français. « Nudge - La méthode douce pour inspirer la bonne décision » (en anglais, Nudge: Improving Decisions about Health, Wealth, and Happiness) est un livre écrit par Richard Thaler, économiste à l'université de Chicago, et par Cass R. Sunstein, professeur à l'université de droit de Harvard. Wikipédia.

Qui n'a jamais rêvé de faire changer les comportements, sans processus alambiqués, mais en mettant en œuvre quelque chose de simple, facile et pas chère ? Commençons par une exploration des tréfonds de la vie masculine. Partons en immersion. Mesdames, nous allons vous faire découvrir une vie mystérieuse. Vous êtes à l'aéroport de Schiphol à Amsterdam. Plus précisément, vous êtes dans les toilettes des hommes. Devant vous, il y a un urinoir. Quasiment au fond de celui-ci une mouche est dessinée. Ce n'est ni de l'art, ni du marketing. C'est un nudge. Cette mouche est idéalement placée pour limiter les éclaboussures lorsque les personnes la

visent. Donc réveiller des instants de chasseur... Résultat : 80 % de nettoyage en moins. Vous aussi, vous constatez ce genre de désagrément chez vous ? Vous savez ce qu'il vous reste à faire.

Un nudge ? C'est une action simple, facile, pas chère. Elle est mise en place pour opérer un changement de comportement au moment où celui-ci se produit. Pour cela, elle se base sur ces petites différences qui nous influencent. La plupart du temps, ces différences sont imperceptibles aux yeux de ceux à qui elles sont destinées. Pourtant, elles sont efficaces. Pour cela les équipes qui construisent des « nudges » s'inspirent des travaux en psychologie sociale, comportementale, en neurosciences, en économie-comportementale, etc.

Daniel Kahneman est l'un des chercheurs qui a travaillé dans ces domaines. Une de ses grandes idées est que nous avons deux systèmes de pensées. Il y a un système rapide quasi automatique mais imprécis. L'autre système est plus lent, monotâche, conscient et plus fiable. Or, dans notre vie de tous les jours, notre système rapide nous amène à nous comporter contre ce qui nous semblerait raisonnable. Et c'est avec ce système rapide que les nudges s'amuse. C'est irrationnel, mais on peut expliquer pourquoi. En d'autres mots, notre irrationalité est prévisible pour reprendre l'expression de Dan Ariely un autre auteur important. Exemple : les « influenceurs » cachés. Lors d'une expérience, les chercheurs ont fait boire de la soupe à leurs « cobayes ». Pour une partie d'entre eux leur bol était truqué. Il se remplissait grâce à un tuyau au fur et à mesure que les personnes le vidaient. Résultat, il fallut arrêter ces cobayes au bout de 20 minutes. Ils ont pris 50 % de soupes en plus que « le groupe contrôle » qui avait mangé une soupe dans un bol



1. Singler E. Nudge Marketing comment changer efficacement les comportements, Pearson, 2015, pp. 133-134.
2. Kahneman D, Système 1, Système 2 Les deux vitesses de la pensée, Flammarion, 2012, p. 69.
3. Wansink B., Just D., Payne C., Klinger M., Attractive names sustain increased vegetable intake in schools, in Preventive Medicine, 10/2012, pp. 330-332.
4. Geier A., Wansink B., Rozin P., Red Potato chips: segmentation cues can substantially decrease food intake, in Health Psychology, 5/2012, pp. 398-401.

ordinaire. Mais surtout, ils ne sentaient pas rassasiés¹. La quantité restante influence notre sentiment satiétié. C'est irrationnel mais logique.

Pourquoi est-ce qu'un groupe d'étudiants américains à qui on vient de parler de « Floride [ce qui évoque, aux Etats-Unis, un lieu de retraite], oubli, chauve, gris, ridé » marche moins vite vers un autre local qu'un groupe à qui on n'aurait pas dit ces mots ? Dans ce dernier cas, Daniel Kahneman parle d'amorçage, de lien inconscient qui se crée. « L'effet Floride implique deux étapes de l'amorçage. Tout d'abord, la série de mots amorce des pensées de vieillesse, même si le mot vieux n'est jamais cité ; ensuite, ces pensées amorcent un comportement de démarche lente, qui est associé à la vieillesse. Tout cela est inconscient »². Encore une fois, c'est logique mais irrationnel.

X-RAY VISION CARROTS ET CHIPS ROUGES

Nous sommes à présent dans une école primaire aux Etats-Unis. Le but ? Faire manger des légumes à des enfants... Le professeur Brian Wansink et son équipe ont mené une expérience³, simple, facile et pas chère. Ils ont changé les noms sur les présentoirs : « X-RAY vision carrots », « Power Punch Brocoli » et « Silly dilly Green Beans ». Résultat : deux fois plus de légumes consommés.

Cela ne concerne pas uniquement les enfants. Dans une autre étude, des chercheurs⁴ ont joué avec des chips. Imaginez un paquet de chips « tuile », elles sont toutes alignées dans leur barquette en plastique. Dans cette expérience, les chercheurs ont placé une chips rouge toutes les cinq tuiles pour certains groupes de consommateurs. Dans les groupes contrôles, il n'y avait aucune chips rouge. Résultat : la consommation de chips baisse alors de 50 % si l'on met une chips rouge toutes les cinq chips.

Autre exemple : un groupe de trente-cinq familles volontaires a accepté de placer dans sa salle de bain un appareil relié à la douche. Il émet un son et fait apparaître un smiley vert, jaune et rouge lorsque l'eau coule. Le son et le smiley varient suivant le temps passé. Résultat : diminution de la consommation d'eau de douche de 30 %.

COMPRENDRE, METTRE EN ŒUVRE, ÉVALUER

Dans tous ces exemples, la même logique est mise en œuvre : agir sur les comportements. Tout d'abord, nous devons comprendre pourquoi un comportement se produit. Quels mécanismes se cachent derrière ce comportement. Par exemple, si nous n'éteignons pas la lumière en sortant d'une pièce, c'est peut-être simplement parce que nous n'y avons pas pensé à ce moment précis. Ensuite nous devons comprendre comment travailler avec ces mécanismes. Comment

agir au moment où le comportement se produit pour avoir un changement ? Quelle petite différence aura un impact ? Enfin, il faut tester et évaluer.

A l'université de Roskilde au Danemark, des chercheurs ont placé des posters près des interrupteurs. « Plus de 85 % des étudiants de l'université de Roskilde pensent à éteindre la lumière. Le faites-vous ? » Résultat : une diminution de plus de 26 % des lumières allumées. Il ne fallait pas chercher à convaincre les étudiants et le personnel. Pour la plupart, ils l'étaient déjà. Que fallait-il faire ? Attirer l'attention, rendre le geste visible, faire appel à l'appartenance à une communauté. Mettre en avant les comportements adoptés par leurs pairs.

Ce qui marche dans une université au Danemark ne fonctionnera peut-être pas ailleurs. Peut-être que vous avez testé ce genre de poster. Et peut-être que cela n'a pas fonctionné. Il n'y a pas de recette. Il n'y a pas d'intervention miracle. C'est pour cette raison que des équipes pluridisciplinaires se réunissent pour imaginer des actions qui auront un impact dans leur contexte, dans leur situation. Aux États-Unis et en Grande-Bretagne, elles ont accompagné les gouvernements Obama et Cameron, notamment dans leurs actions liées à la santé. Toutes avec la même volonté : faire faire plutôt que convaincre. Toutes avec la même logique : simple, facile et pas cher.

> Pour aller plus loin

- Singer E, *Nudge Marketing*, Pearson, 2015
- Singer E, *Green Nudge*, Pearson, 2015
- Kahneman D, *Système 1, Système 2. Les deux vitesses de la pensée*, Flammarion, 2012
- Ariely D, *C'est (vraiment) moi qui décide*, Flammarion, 2008

C'EST ÉLECTRONIQUE... C'EST ÉCOLOGIQUE!

Par soucis de cohérence et d'engagement en faveur d'un développement plus durable mais aussi afin d'éviter des gaspillages inutiles de papier, nous souhaitons diffuser le Moniteur du Développement Durable prioritairement par courriel.

Inscrivez-vous

Vous n'avez pas reçu personnellement le Moniteur du Développement Durable?
Vous souhaitez être tenu au courant de la parution des prochains numéros?

Pas de problème!

Abonnez-vous sur le site internet de Brulocalis.

Pour remplir le formulaire :

www.brulocalis.brussels > publications > moniteur du développement durable.

Téléchargez-le!

Vous pouvez également télécharger gratuitement le moniteur à l'adresse suivante :

www.brulocalis.brussels > publications > moniteur du développement durable.

Pas d'adresse électronique?

Vous n'avez pas accès à internet et vous souhaitez quand même recevoir le Moniteur du Développement Durable. Téléphonnez-nous, ensemble nous trouverons une solution.

Contact:

Service Ville Durable

BRULOCALIS - Association Ville et Communes de Bruxelles

Rue d'Arlon 53 boîte 4 - 1040 Bruxelles

Tél: 02/238 51 62 - Fax: 02/280 60 90

Courriel: philippe.mertens@brulocalis.brussels